

Compte rendu du « café littéraire » du 12 octobre 2009

Note : En rouge, livres présents au CDI du lycée, en vert au CDI collège.

- M. Churlaud, professeur de lettres a présenté :
« Hors champ » de Sylvie Germain



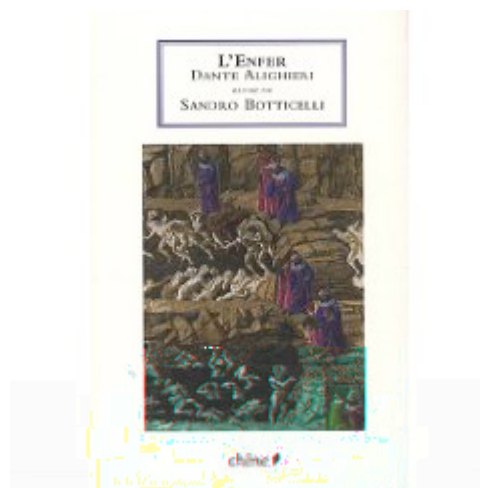
« L'étranger de Camus, version 2009 » R.C

« Des hommes » de Laurent Mauvignier

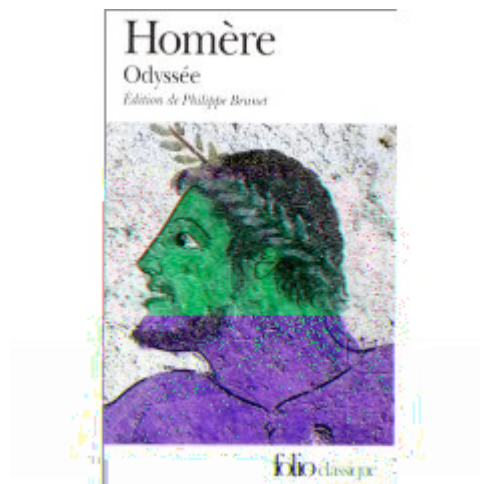


« L'histoire de la survie des hommes » R.C

« L' enfer » de Dante



- Véronique Sammut, documentaliste , a présenté :
« L'odyssée » d'Homère



- Charlotte Chretien, 3^e8, a présenté :
« La porte des enfers » de Laurent Gaudé



➤ Anna Dumondel, documentaliste, a présenté :

« Seul sur la mer immense » de M. Morpurgo
(sélection des « incorruptibles » 2009)



➤ Apolline Lamoril, 1ereL4, a présenté :

« Le mépris » d'Alberto Moravia



➤ **Aline Barbier**, professeurs de lettres, a présenté :

« Mes illusions donnent sur la cour » de Sacha Sperling



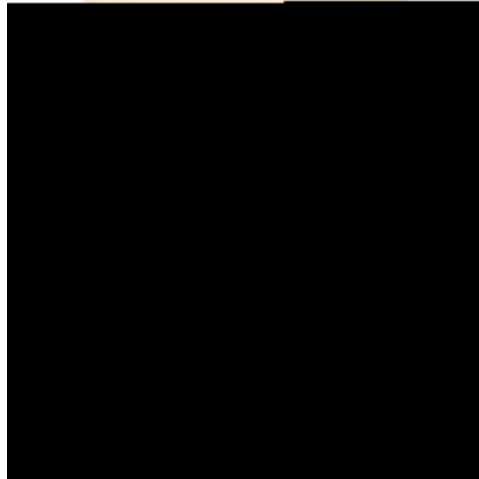
➤ **Patrice Bazin**, professeur de lettres, a présenté :
« Les heures souterraines » de Delphine de Vigan



« La double vie d'Anna Song » de Minh Tran Huy



- **Agnès Lion, documentaliste, a présenté :**
« La délicatesse » de David Foenkinos



Résumé :

Une jeune femme, belle, Nathalie (prénom qu'affectionne particulièrement l'auteur) promise à un avenir brillant rencontre par hasard François, financier, "timide mais plein de vitalité". C'est le coup de foudre. Ils se marient. Mais sept années plus tard, le malheur s'abat brutalement sur leur couple. Son mari "courant en short, avec de la musique dans les oreilles, avait traversé maladroitement. Son ultime maladresse". Enfoncée dans la souffrance de son deuil, elle renonce à une deuxième vie sentimentale. Jusqu'au jour où elle embrasse de manière totalement gratuite son collègue,

jeune suédois discret, "doté d'un physique peu agréable", lecteur de Cioran . Elle sera dépassée par cet acte surprenant, et se laissera charmée .

Texte jubilatoire, ludique (parsemé d'aphorismes, de citations, de "météorites d'informations") et grave à la fois,

Extrait :

(1ere rencontre entre François et Nathalie)

Il lui demanda ce qu'elle voulait boire. Son choix serait déterminant. Il pensa : si elle commande un déca, je me lève, et je m'en vais. On n'avait pas le droit de boire un déca à ce genre de rendez-vous. C'est la boisson la moins conviviale qui soit. Un thé, ce n'est guère mieux. A peine rencontrés et déjà s'installe une sorte de cocon un peu mou. On sent qu'on va passer des dimanches après-midi à regarder la télévision. Ou pire : chez les beaux-parents. Oui, le thé c'est incontestablement une ambiance belle-famille. Alors quoi ? De l'alcool ? Non, ce n'est pas bien à cette heure-ci. On pourrait avoir peur d'une femme qui se met à boire comme ça, d'un coup. Même un verre de rouge ne passerait pas. François continuait d'attendre qu'elle choisisse ce qu'elle allait boire, et il poursuivait ainsi son analyse liquide de la première impression féminine.p14